

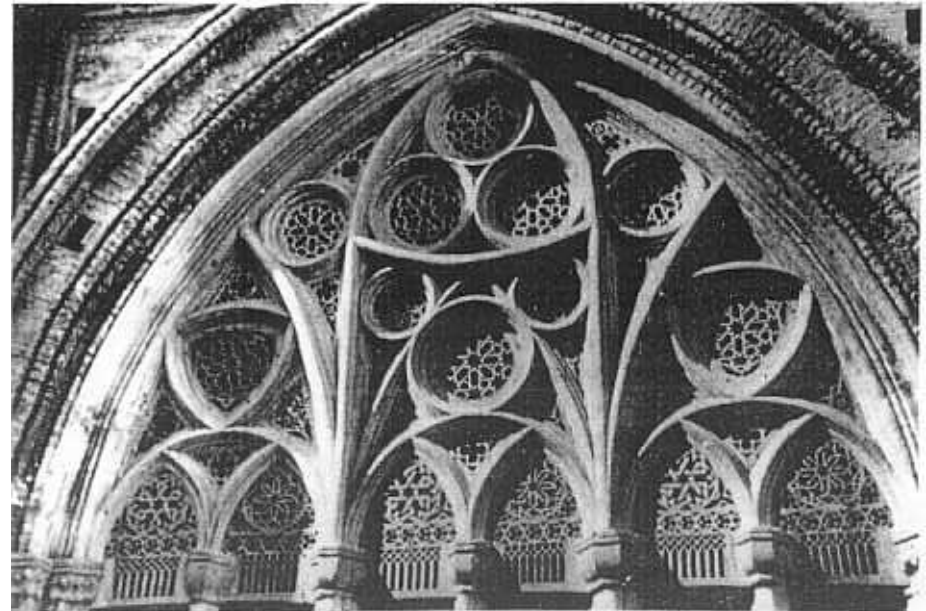
LUIS MENENDEZ PIDAL  
REVITALISATION DE MONUMENTS RELIGIEUX.  
LE MONASTÈRE DE GUADALUPE

Vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle le prieur de l'Ordre de Saint-Jérôme, le Père Yanez, fit construire les nouveaux portiques, entre la tour de la Conciergerie et celle qu'on appelle aujourd'hui la tour de l'Horloge. Il édifia aussi la magnifique façade principale du Monastère, depuis lors entrée du temple. Cette intéressante façade conçue selon les plus brillantes données du gothique-mudéjar fut bientôt cachée et défigurée par la construction des cellules sur la terrasse, qui couvrent les nouveaux portiques, ou chapelles de Sainte-Anne et du Saint-Sacrement.

Les principales oeuvres de restauration consistèrent à nettoyer et à démolir les constructions parasites qui cachaient complètement les belles traces de la façade. Heureusement, on trouva des restes très complets de tous les éléments, qui furent soigneusement reconstruits et restaurés.

A la suite du grand pignon avec sa rose mudéjare à décoration géométrique à entrelacs, la plus grande qui existe en Espagne, on trouve deux arcades ogiva-

Fig. 1. - Monastère Royal de Guadalupe. Détail d'un vitrail de l'église avec ses grilles.



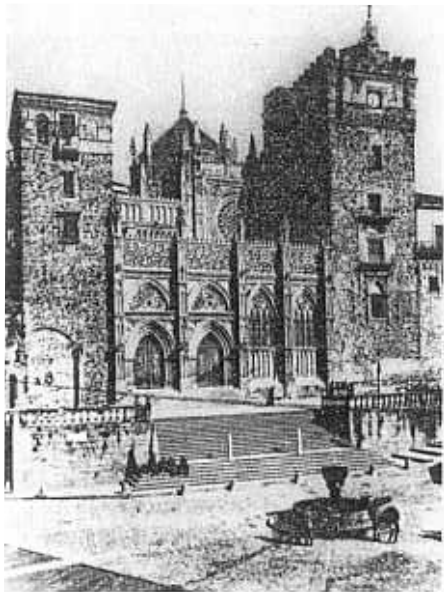


Fig. 2. - Monastère Royal de Guadalupe. Ensemble extérieur de l'église; façade sur la place du village.

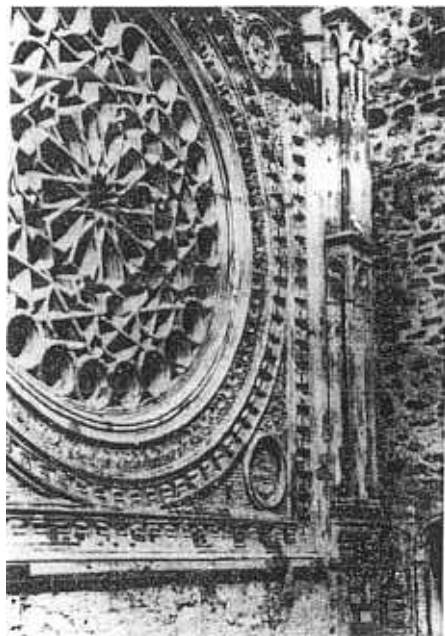
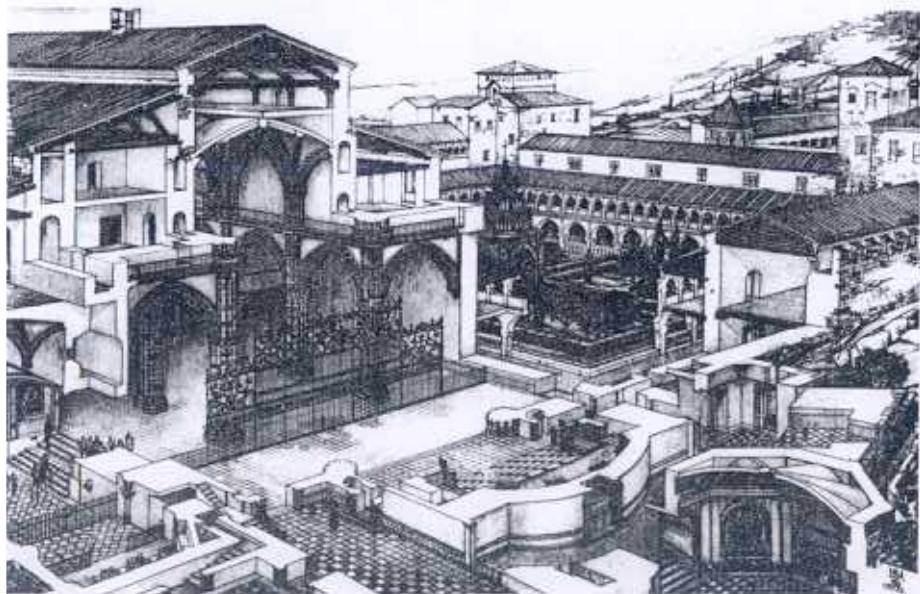


Fig. 3. Détail de la rose de la façade principale.

Fig. 4. - Monastère Royal de Guadalupe. Perspective idéale.



les superposées; l'arcade inférieure ouverte, avec d'élégants vitraux et l'autre aveugle. Les deux corps décrits ont leur corniche couronnée d'un curieux créneau mudéjar consistant en carreaux de terre cuite avec curbures très compliquées. Toutes les décorations de la rose et des vitraux ont des grilles mudéjares en terre cuite à entrelacs.

En laissant la galerie isolée ou non ouverte dans le mur, qui est d'une épaisseur de presque trois mètres et demi, il a été possible de conserver la cour ouverte à côté de l'église conventuelle avec les immenses vitraux qui éclairent la grande nef du temple, divisés par colonnettes, les arc-boutants et les contreforts, achevés en aiguilles effilées de lambris d'arabesque en céramique vitreuse. Les eaux que recueille la cour intérieure qui se trouve à côté de l'église, sont conduites à travers le pas ou galerie qui la sépare des terrasses ou couvertures des nouveaux portiques, aujourd'hui connus comme chapelles de Sainte-Anne et du Saint-Sacrement, à la loge, où elles se vident dans les gargouilles.

A la découverte du merveilleux ensemble de la façade du Monastère de Guadalupe feront certainement suite, au cours des étapes futures de restauration, d'autres découvertes non moins intéressantes.

LUIS MENENDEZ PIDAL  
REVITALISATION OF RELIGIOUS MONUMENTS  
SUMMARY.

Towards the end of the 14th century the then prior, Father Yanez built the new porticoes, and the magnificent principal facade of the Monastery, which was conceived in the most brilliant outline of mudéjar-Gothic architecture, but was soon hidden and disfigured by the construction of cells on the terrace, which covers the new porticoes.

The restoration was chiefly concerned with cleaning and with demolishing the parasitic constructions which completely hid the beautiful design of the facade.

The large gable-end and its mudéjar rose-window, the biggest in Spain, with its geometrical interlacings decoration were uncovered followed by the upper lateral side of the church with its windows, flying and ordinary buttresses, and pinnacles which are covered in glazed ceramics.

The rose and stained glass windows are of Mudéjar terracotta interlacings.